

LE DRAPEAU TRICOLERE

NOUS nous inclinons avec respect devant ce drapeau, qui redit à nos esprits et à nos cœurs la nation noble et vaillante, dont les fils, légion, font, dans le monde, aujourd'hui comme hier, les œuvres de Dieu : *Gesta Dei per Francos*.

Nous nous inclinons encore devant ce drapeau, parce qu'il nous rappelle une race qui fut celle de nos pères, et qui sera celle de nos enfants.

I

Et cependant, fait étrange, les battements de notre cœur, en face des trois couleurs, ne sont point ceux qu'éprouve le vrai Français.

Ce drapeau pour lui, c'est la patrie, la patrie sentie, touchée, vécue.

Si le tricolore ne fait point vibrer ainsi notre âme, à nous, Canadiens-français, c'est qu'il n'est pas, pour nous, la patrie !

Le tricolore nous redit le sang, la race, puis il se tait ! C'est ce silence qui lui enlève la vie et l'empêche de réveiller tous les échos de notre âme.

Le sentiment donc, et ce fait vaut une preuve, le sentiment nous dit intimement que le tricolore n'est pas notre drapeau national.

II

Il est un autre fait qui parle autant, sinon plus.

L'âme de la patrie se trouve beaucoup dans la littérature nationale, dans les écrits et dans les discours patriotiques.

Consultez, s'il vous plaît, cette littérature nationale, parcourez-en les pages, et dites-moi si elle fait mention